

Service social



Group Work with the Emotionally Disabled, par la revue Social Work with Groups, vol. 13, no 1, 1990, 127 pages.

Lise Tessier

Volume 39, numéro 1, 1990

Le groupe ici et ailleurs

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/706468ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/706468ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

École de service social de l'Université Laval

ISSN

1708-1734 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tessier, L. (1990). Compte rendu de [*Group Work with the Emotionally Disabled*, par la revue Social Work with Groups, vol. 13, no 1, 1990, 127 pages.] *Service social*, 39(1), 188–189. <https://doi.org/10.7202/706468ar>

Tous droits réservés © Service social, 1990

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Références

- DARVEAU-FOURNIER, Lise et Alice M. HOME (1983). « Les groupes de service social à Québec : recherche des rapports entre théorie et pratique », *Service social*, vol. 32, n^{os} 1-2 : 129-155.
- LINDSAY, Jocelyn (1987). Analyse des types de pratique en service social des groupes. École de service social, Université Laval. Document non publié.

Group Work with the Emotionally Disabled, numéro spécial de la revue *Social Work with Groups*, vol. 13, n^o 1, 1990, 127 pages.

Depuis près de trois décennies maintenant, un grand nombre d'ouvrages ont été produits sur la façon d'intervenir auprès des personnes qui ont des troubles mentaux sévères. La contribution du service social à ce domaine de recherche est à peu près inexistante. En ce sens, ce numéro-ci de la revue *Social Work with Groups* est particulièrement bienvenu.

Ce numéro est d'autant plus intéressant qu'il fut conçu pour célébrer le 35^e anniversaire (aux États-Unis) du premier colloque du service social des groupes en milieu psychiatrique et que deux des participants à cette rencontre des années cinquante (Gisela Konopka et John Wax) font un certain nombre de liens entre le passé et le présent. Baruch Levine se joint à eux dans la première partie du volume pour revoir l'évolution du service social de groupe en milieu psychiatrique dans les trente-cinq dernières années.

Ensuite, Bond et De Graaf-Kaser présentent une *typologie* des différentes approches de groupe développées pour les personnes qui souffrent de troubles mentaux sévères. Le reste de la revue est consacré à des *expériences cliniques* d'utilisation du service social des groupes :

- 1 — comme mode de traitement de l'agoraphobie (Sheldon D. Rose)
- 2 — comme adaptation de la thérapie de groupe aux besoins du patient chronique (Camblin, Stone et Merritt)
- 3 — comme une intégration des perspectives de thérapie familiale et celles du service social des groupes dans le traitement des enfants à risques et de leurs familles (Schamers)
- 4 — dans la préparation à la sortie dans des départements de soins aigus en psychiatrie (Armstrong)
- 5 — avec les « pères absents » dans un hôpital psychiatrique à sécurité maximale (Wolozin et Dalton)
- 6 — comme groupe d'éducation autour d'enjeux reliés au travail (Grillo-DiDemenico).

Il n'y a pas meilleure présentation de cette revue que celle faite par les éditeurs dans la préface. Levine traite d'enjeux de toujours : relation service social et psychothérapie, service social générique versus service social psychiatrique, service social de groupe et méthodes intégrées; mais il le fait d'une façon originale et controversée qui stimule la discussion et intègre un certain nombre de perspectives sur les forces et les éléments de santé mentale sur lesquels il faut tabler quand on veut traiter les séquelles de la maladie mentale. Konopka renforce cette idée qu'il faut accepter à la fois la

vulnérabilité de la personne qui souffre de troubles mentaux et les forces intrinsèques qui font partie de la condition humaine. Elle valorise l'utilisation délicate des aspects positifs des processus de groupe et l'objectif d'aider l'individu à renforcer son pouvoir et ses capacités. Elle déplore que, dans les années récentes, cette façon de faire se soit perdue au profit d'une utilisation des groupes qui renforce la soumission et la conformité du patient en milieu psychiatrique. Wax complète cette pensée en établissant comme caractéristique essentielle du service social des groupes le développement et l'utilisation de ressources (internes et externes), et en définissant les « ressources » comme la condition essentielle qui permet de demeurer hors de l'hôpital psychiatrique.

Les illustrations de pratique sont excellentes et témoignent des standards élevés du responsable de cette publication. Elles sont à jour par rapport aux conceptualisations actuelles et aux orientations théoriques disponibles. Elles sont très créatives dans leurs utilisations de nouvelles idées, de nouvelles façons de définir les choses et de nouvelles habiletés, sans perdre de vue les bases du service social des groupes. Elles savent rejoindre à la fois les conflits internes et les états émotionnels des membres tout en maîtrisant les habiletés de socialisation et de vie quotidienne. Tout en acceptant, en reconnaissant et en discutant les émotions, la force du groupe est toujours utilisée par l'intervenant pour supporter les éléments positifs et aider de cette façon à l'amélioration du fonctionnement social.

Un numéro de revue extrêmement riche, bien fait et stimulant la réflexion. À être lu absolument par tous ceux qui travaillent en milieu psychiatrique !

Lise Tessier
École de service social
Université Laval

La prévention des abus physiques et sexuels des enfants,
Programme « OUI, NON ! Des mots qui parlent ! » Guide
d'animation de groupe pour les enseignants et les intervenants scolaires, par Suzanne SANSCHAGRIN, CLSC Charlevoix, 1990, 55 pages.

Suzanne Sanschagrin, intervenante sociale en milieu scolaire à Baie Saint-Paul depuis plusieurs années, rédige le guide d'animation mentionné ci-haut à la suite de son essai de maîtrise en service social portant sur *l'évaluation des effets d'un programme scolaire de groupe en prévention des abus physiques et sexuels des enfants* (Université Laval, 1989). Conçu à l'intention du personnel enseignant du deuxième cycle de l'élémentaire (plus particulièrement pour le niveau de la quatrième année) de la région de Charlevoix, ce guide peut s'adresser également à toute personne-ressource (dont des travailleuses et travailleurs sociaux) œuvrant dans les écoles ou dans le champ de la prévention de la protection de l'enfance.

Ce programme, donc ce guide, vise des objectifs complémentaires à la fois auprès des enfants et auprès de leurs parents, afin que ces derniers, en s'impliquant, maximisent l'impact de l'intervention réalisée à l'école. D'une